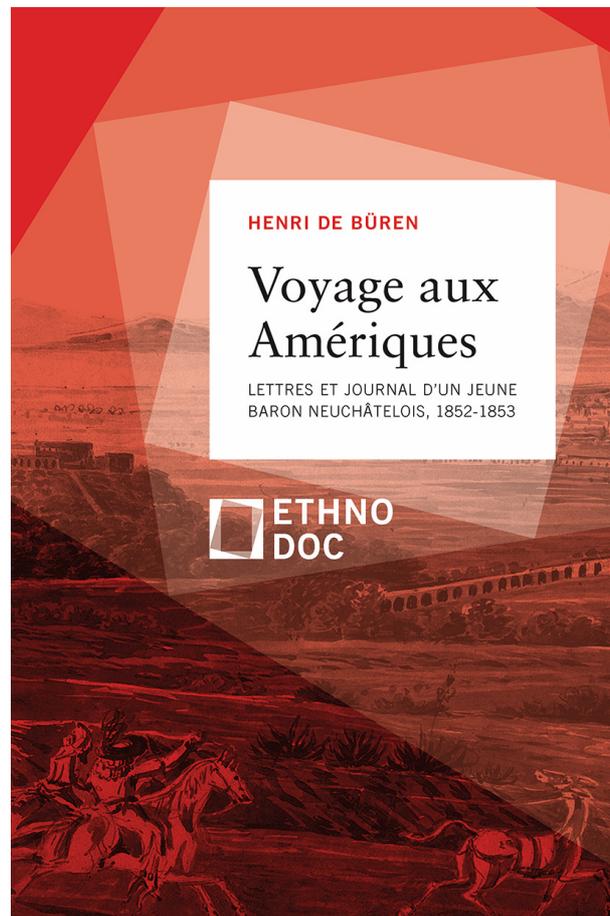


Dossier de presse

Voyage aux Amériques Lettres et journal d'un jeune baron neuchâtelois, 1852-1854



Henri de Büren

Lettres et journal préfacés et annotés par Olivier Pavillon et Diane-Laure Frascoia, avec le concours de Sara Sánchez del Olmo, historienne et ethnologue espagnole en charge des collections sud-américaines du Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Editions d'en bas, collection Ethno-doc, 2015

Contact

- Olivier Pavillon
021 903 20 94, o.pavillon@hispeed.ch
- Sara Sánchez del Olmo,
032 717 85 60, Sara.SanchezDelOlmo@ne.ch

Communiqué de presse

Voyage aux Amériques : publication du journal et des lettres de Henri de Büren

Le Groupe Ethno-Doc publie Voyage aux Amériques, un ouvrage regroupant le journal et les lettres envoyées par un baron neuchâtelois, châtelain de Vaumarcus, à sa famille de 1852 à 1854, durant un périple aux États-Unis et en Amérique latine. La précision et l'humour de l'auteur en font un récit passionnant et original. Le journal et la correspondance sont préfacés et annotés par Olivier Pavillon et Diane-Laure Frascoia, avec le concours de l'historienne et ethnologue espagnole, en charge des collections sud-américaines du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Sara Sánchez del Olmo.

Résumé

Henri de Büren, jeune agronome, bout d'impatience : il veut voir le monde avant de s'installer sur ses terres. Son père accepte de financer l'aventure, probablement conscient de ce qu'un tel voyage peut apporter à la formation du jeune héritier. Il part en 1852 pour un voyage qui le conduit des États-Unis à l'Amérique centrale, à Cuba, puis au Pérou, où il se joint à la première colonne de colons allemands qui souhaite s'installer dans l'Etat du Para. Il va ainsi traverser la cordillère des Andes, parcourir le cours de l'Amazone et de certains de ses affluents, pour finalement rembarquer pour l'Europe sur la côte brésilienne en 1854. C'est sa sœur aînée Guillaumine-Louise qui va recopier les lettres qu'il enverra à sa famille.

Spécificité du texte

Agronome et botaniste, Henri de Büren décrit avec verve et précision les régions qu'il traverse. Il s'intéresse aussi de près à l'organisation sociale et politique, aux cultures locales et à l'architecture vernaculaire. Aux Etats-Unis, il rencontre des compatriotes, particulièrement des scientifiques expatriés, dont Louis Agassiz, qui le laisse consulter son herbier. Au Pérou, son compagnonnage avec l'expédition de colons allemands donne l'occasion de récits picaresques, parfois fort mordants, sur ce monde assez particulier, où se côtoient aigrefins, aventuriers, instituteurs et paysans exilés.

Au passage, il décrit certains sites célèbres des civilisations précolombiennes, alors presque vierges d'investigations. Enfin sa descente du Rio Negro et de l'Amazone nous vaut des récits à la fois riches d'informations et des plus désopilants, car l'auteur est pourvu d'un humour caustique qu'il exerce aussi bien à son propre égard qu'à celui de ses compagnons de voyage et des personnages rencontrés en chemin.

Détails de l'ouvrage

La correspondance est préfacée et annotée par Olivier Pavillon et Diane-Laure Frascoia, membres du Groupe Ethno-Doc, avec le concours de l'historienne et ethnologue espagnole, en charge des collections sud-américaines du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Sara Sánchez del Olmo. Ce volume de 256 pages, illustré notamment de dessins et aquarelles de l'auteur, sera disponible en librairie dès le 24 avril 2015, au prix de 30 fr.

Le Groupe Ethno-Doc

Fondé en 2000, Ethno-Doc est un groupe composé notamment d'historiens et archivistes bénévoles qui rend accessibles au grand public, sous forme de livres, des récits, journaux personnels, correspondances et témoignages que leurs auteurs ne destinaient pas a priori à la publication mais qui éclairent la vie quotidienne d'un milieu et d'une époque. Les volumes publiés aux Editions d'en bas restituent le vécu de « sans-voix » et de quelques futures personnalités, du 18^e au 20^e siècle, documents extraits de fonds d'archives ou proposés par des particuliers. Plus d'informations sur www.ethno-doc.ch.

Biographie de l'auteur

À la tête d'un beau domaine de vignes, de champs, pâturages et forêts, Albert et son fils Henri (1825-1909) sont des gentlemen-farmers qui ont à cœur de développer leurs terres. Aussi Henri est-il envoyé, tout jeune adolescent, dans la prestigieuse école d'agriculture fondée par Albrecht Daniel Thaer à Möglin près de Berlin, la *Landwirtschaftliche Akademie*, l'une des toutes premières écoles d'agronomie en Europe. Il complète ensuite sa formation par des cours de sylviculture, une nouveauté pour l'époque, si l'on sait que la première chaire de sylviculture ne s'ouvre à l'Institut polytechnique de Zurich (l'actuelle EPFZ) qu'en 1855.

Genèse de l'ouvrage

San Francisco, 2007 : un jeune Américain de lointaine ascendance helvétique découvre dans une armoire de la demeure familiale un album un peu dépenaillé, à la fine écriture brunie, agrémenté de petites aquarelles évoquant des paysages pleins de charme... Jean-François de Büren vient de découvrir le *Journal* du voyage aux Amériques de son arrière-arrière-grand-père, Henri de Büren, baron neuchâtelois, châtelain de Vaumarcus.

Il se passionne pour ce récit accompagné d'un paquet de lettres d'Henri à sa famille où ce dernier narre le trajet nord-américain de son périple de près de trois ans, de 1852 à 1854. Jean-François de Büren commence des recherches, ouvre un blog où il consigne tout ce qu'il trouve sur son ancêtre et sa famille puis fait le projet d'éditer ce récit et les lettres qui l'accompagnent en traduction anglaise ; ce qui vient d'être fait¹.

Extraits

« En somme, chez l'Américain, c'est la tête qui domine et l'emporte sur le cœur, c'est elle qui leur dicte leurs lois et leur trace, leur ligne de conduite. L'esprit industriel matérialise la société en réduisant tous les rapports des hommes entre eux à l'utilité. Il est de nobles passions qui fécondent l'âme, l'intérêt la souille et la flétrit. Il semble que la cupidité souffle sur l'Amérique un vent funeste qui, s'attachant à ce qu'il y a de moral dans l'homme, abat le génie, éteint l'enthousiasme, peut-être jusqu'au fond des cœurs, pour y dessécher la source des nobles inspirations et des élans généreux. »

(Lettres, Niagara, 5 août [1852])

« Sous le rapport des dangers il ne faut pas vous inquiéter car il y en a fort peu. Nous traversons des pays assez habités et des ordres ont été donnés de la part du gouvernement afin de nous préparer sur la route ce qui nous est nécessaire. Nous ne mourrons dès lors ni de faim, ni de soif. Quant au climat, nous voyagerons dans le moment le plus propice, puisque nous entrons dans l'hiver de cet hémisphère. [...] »

(Lettres, Lima, 29 mai [1853])

« Est-ce un penchant naturel à la misanthropie, ou bien encore l'effet d'une triste réalité, ou bien encore la suite de préjugés européens, toujours est-il – [et cela me semble] bien sûr, bien positif – que depuis le jour où j'ai mis le pied sur ce vaste continent, plus j'apprends à en connaître les peuples, leurs mœurs, leurs penchants et leurs usages, et plus j'apprends et continue à apprécier nos bons pays d'outre-mer, au point qu'il me semble que mon amitié pour mes compatriotes s'accroît en raison du peu d'estime que m'inspirent les peuples américains. »

(Journal, Moyobamba, vendredi 19 août [1853])

Lausanne, le 22 avril 2015

¹ *A Voyage Across the Americas - The Journey of Henri de Büren*, adapté par Jean-François de Büren. Genève, Editions de Penthes, 2013.

Illustrations



Journal de Henri de Büren, 1852-1854



Portrait de Henri de Büren (1825-1909), peint en 1859 par Rodolphe Léon-Berthoud.



Henri de Büren, plus âgé, à Vaumarcus.



Fleuve Amazone par Henri de Büren, encre, 1853.